ACADÉMIE D'ALGER

c

المراكز الإجتماعين



Centre//eclaux

MAI 1956

BULLETIN DE LIAISON D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION

2

# SOMMAIRE

Editorial	1
Le premier stage de formation de moniteurs	3
Point de vue d'un moniteur du stage d'El-Riath	- 7
Le premier stage pédagogique des moniteurs	- 9
Initiation à l'éducation physique	12
Stage de l'Institut d'Etudes Politiques	13
Stage d'Education Sanitaire par le film	-16
Le Centre Social de Boubcila	-18
Le moniteur agricole	.21
Informations: Bibliothèque	-23
L'Education de Base dans le Monde et en Algérie (Texte en Arabe)	

Nº 2 MAI 1956

Diffusé par le Service des Centres Sociaux 35 Bis rue Luciani EL-BIAR (Alger) Tél: 736-86 & 737-24

#### EDITORIAL

Notre premier bulletin a recueilli les textes officiels qui ont créé le Service des Centres Sociaux et posé les principes sur lesquels s'appuie notre action.

Notre deuxième bulletin, celui-ci, souligne l'effort que nous avons entrepris depuis Novembre dernier pour la formation de nos cadres et rend compte des stages que nous avons organisés.

Au début d'un service qui se crée sous le signe de l'urgence, on souffre de détourner d'une tâche concrête ceux qui souhaitent assumer aussitôt une responsabilité vivante dans le contact avec les problèmes humains. Mais plusieurs circonstances ou raisons nous ont aidés à vaincre ce désir d'une action immédiate et ont fait que nous avons pu ou que nous avons voulu former nos équipes avant de les envoyer sur le terrain de la réalité.

La première circonstance, c'est que pour permettre aux équipes d'entreprendre leur action, il faut leur assurer une installation matérielle, acheter cu leuer un terrain, construire. Cela suppose de longs délais; on peut dire, pesant les mots, que la machine administrative de l'Algérie est mal adaptée à l'urgence.

La douxième est la conjoncture politique, qui peut rendre impossible ou suspecte toute entreprise d'éducation de base et exige à tout le moins que soient établis préalablement de patients contacts.

Enfin et surtout rême s'il semble que ce souci de formation retarde l'action il n'est ni possible ni souhaitable de l'entreprendre avant que chacun n'ait reçu un minimum de formation ou n'ait cherché à adapter sa formation aux besoins du Centre Social, avant que ne se dégage de l'équipe et du Service l'unité de vues nécessaire à cette action.

Le problème de la formation des cadres dont tout a fait qu'il se trouve être le problème numéro un a immédiatement présenté un double aspect en fonction de l'origine et de la formation antérieure de ceux qui entraient dans nos équipes. Les uns étaient déjà qualifiés dans un secteur éducatif, ou spécialisés : instituteurs, infirmières. assistantes sociales, sages-femmes, ingénieurs agricole etc..; les autres (à l'échelon moniteurs) avaient une instruction générale de base ; mais rien, dans leur formation, ne les avait encore amenés à prendre intérêt aux questions d'éducation. Pour les premiers il s'agissait de chercher sous quelle forme leur acquit intellectuel et professionnel allait prendre place dans la pensée et l'action collectives et s'adapter aux besoins du Centre Social ; mais il fallait simultanément réaliser une sorte d'osmose entre des qualifications diverses, éveiller l'intérêt de chacun sur les problèmes généraux ainsi que sur les aspects particuliers de chaque secteur éducatif, retenir et assembler par la clé de voûte de l'éducation de base les "techniciens" de toutes origines. Pour les seconds, il fallut chercher le moyen de donner rapidement une for--mation théorique et pratique sans négliger les ouvertures a passaires vers les problèmes sociologiques, psychologiques et pédagogiques.

Former des cadres, c'est évidemment les munir des connaissances techniques et des méthodes nécessaires à leur fonction, mais c'est davantage encore créer, dans l'ensemble d'un Service et à l'intérieur de chaque équipe, un état d'esprit. Sans doute, le Service des Centres Sociaux est organisé comme tout autre avec une hiérarchie administra--tive: il y a des inspecteurs, des directeurs de centres, des adjoints aux directeurs, des moniteurs, mais il n'y a pas de hiérarchie dans les tâches, et le sens et la forme de notre mission font que nous ne nous trouvons pas d'abord devant un problème de qualification en ce qui con--cerne ceux d'entre nous qui sont directement dans l'action, mais de--vant une exigence préalable qui concerne le comportement humain de nos "ouvriers". Le centre social n'est en effet ni une école, ni un centre de santé, ni un institut agricole, ni un centre d'apprentissage Mais il n'est pas non plus une institution charitable, chargée de dis--tribuer la semoule, la science ou le soin. Il est le créateur d'une vie collective qui, dépassant le cadre de l'équipe, doit englober les populations qu'il touche ; mais il est un organisme d'orientation vers l'institution spécialisée, vers le revenu par le travail et l'emploi. vers le mieux être matériel et moral. Et le premier effort qu'il doit faire, c'est d'inviter chacun dans ses équipes, chacun dans tous ceux qu'il atteint, à reconnaitre en chaque homme ou à lui restituer sa dignité d'homme.

Ce n'est pas sans émotion que la première équipe des Centres Sociaux réunissait au Centre Educatif d'El-Riath, le 20 Février dernier, ses futurs moniteurs. Après les heures fiévreuses, à la fois énervées et exaltantes qui avaient vu publier les premiers textes officiels, s'organiser les premiers débats, se dégager les premiers principes, naître les premiers enthousiasmes, après les journées de travail harassantes dans l'unique bureau du Rectorat où sans relâche, de 7 heures le matin à 7 heures le soir, se relayait le premier personnel, recevant les candidats, préparant le budget, ouvrant de multiples dossiers, après les théories, les doctrines, les affirmations, venait l'instant de l'action, le premier pas sur une route que nous avions tous souhaité voir s'ouvrir plus tôt et que nous prenions à l'heure de l'inquiétude et de l'angoisse.

Instant émouvant où plus de quarante garçons et filles de toutes origines, de SETIF, de PHILIPPEVILLE, de CHERCHELL, d'ALGER, et de bien d'autres endroits encore, affrontaient la maîtrise non moins diverse, conscients des difficultés de leur pays, désireux de comprendre le sens profond du travail qu'ils étaient appelés à accomplir, inquiets de ce que nous leur proposerions.

"Il est si facile de soupçonner celui qui accomplit un geste fraternel, de lui prêter des intentions équivoques ou des desseins politiques".

Définir la tâche que s'est assigné le Service des Centres . Sociaux si l'interlocuteur suspecte votre bonne foi est une besogne ingrate et stérile. Il fallait dissiper toute équivoque, montrer l'intérêt de cette tentative éducative en dehors du contexte politique, l'importance des méthodes pédagogiques tendant à apporter l'essentiel au plus grand nombre et à regrouper les efforts éducatifs dans un constant souci d'efficacité. La clé du stage était là; aussi, avonsnous posé le problème dès le premier instant, simplement et sans arrière pensée : nous l'avons posé aussi tout au long des heures consacrées à des techniques diverses; les techniques, nous savons tous qu'elles sont les moyens de toutes les propagandes, nous en connaissons l'utilité dans une époque de civilisation collective qui exige des moyens d'expressions nouveaux; c'est pourquoi nous pensons qu'un moniteur de Centre Social doit savoir manipuler un appareil de cinéma, un magnétophone,

un électrophone, un duplicateur etc... Mais nous savons aussi qu'on peut connaître une foule de moyens pratiques et ne pas avoir sa place dans un Centre Social. On n'anime pas une Communauté seul, avec des techniques. "La lumière ne vient jamais de nous-mêmes, mais des autres; chacun en donne une part et c'est avec tous que la lampe ne s'éteint pas. Pour cela, il faut accepter toutes sortes de gens, aussi bien ceux qui sont maladroits et risquent de renverser la lampe que les orgueilleux qui volent la lampe pour s'éclairer. La lampe brille pour tout le monde".

Les stagiaires pouvaient nourrir vis à vis de nous de quelque méfiance, cette même méfiance qu'ils trouveront autour d'eux quand ils débuteront. Nous avons essayé de leur apprendre qu'il n'est d'autre solution devant la méfiance que de travailler en commun, sans éprouver le besoin d'affirmer une hierarchie dans l'ordre des connaissances ou de la chance, que de répéter le geste fraternel sans en tirer gloire et sans se singulariser.

Et après l'émotion des premiers instants, les heures s'écoulèrent en effet dans le travail amical, dans la joie de sentir la bonne volonté et le désinteressement de ces jeunes moniteurs fiers de la confiance que nous mettons en eux, rassurés de savoir qu'ils ne seront jamais seuls, que dans le poste le plus reculé, l'équipe sera là pour les épauler au moment de la défaillance. Nous avons cherché ensemble, stagiaires et instructeurs, apportant tous notre expérience et notre inexpérience, les uns riches de leurs travaux antérieurs, les autres de la connaissance vivante des conditions économiques et sociales de nos futurs lieux de travail.

Dix journées exceptionnelles de franchise avec quelque peu de cette griserie qui préside au lancement d'un navire.

Le premier stage de formation de moniteurs s'est déroulé à El-Riath du 20 au 29 Février dernier.

Dès l'ouverture du stage, Monsieur AGUESSE précisa aux stagiaires désireux de se consacrer au mieux être d'une collectivité sous-évoluée, les moyens d'action des Centres Sociaux et l'esprit d'équipe et de recherche qui doit animer les éducateurs.

- Le stage comportait Une partie réservée aux exposés,
  - Une partie réservée au maniement des appareils audio-visuels,
  - Une partie réservée à l'utilisation des appareils.
  - Une partie réservée aux veillées et distractions éducatives,
  - Une partie réservée à la détente physique.

, 1999 THE

#### LES EXPOSES

#### a) EXPOSES D'INFORMATION GENERALE

Après avoir défini l'Education de Base, et tiré l'enseignement des expériences faites dans le monde, les Instructeurs se sont attachés à la situer dans l'Algérie actuelle où le problème de la langue, de la jeunesse et du monde féminin lui donne des aspects particuliers et un caractère du plus haut intérêt.

#### b) EXPOSES DE FORMATION TECHNIQUE

Parallèlement à ces exposés, d'autres conférences suivies de discussions, ont permis à chacun, d'exprimer son point de vue sur :

- Les activités culturelles dans un Centre Social,
- L'Education Sanitaire,
- La lutte contre l'Analphabétisme,
- L'Education sociale,
- La préparation à la vie par l'initiation au métier, l'éducation de la ménagère et de la mère de famille,
- Les problèmes posés au Centre Social en milieu rural,
- Le comportement de l'éducateur.

#### - LE MANIEMENT DES APPAREILS AUDIO-VISUELS

Pendant une heure I/2, chaque matin, les stagia res ont été mis en présence des appareils de cinéma, projection fixe, magnétophone, électrophone et duplicateurs qu'ils auront à utiliser dans les Centres Sociaux. A l'issue du stage, chacun était apte à leur manipulation.

#### UTILISATION DES APPAREILS

Quatre ateliers ont été constitués pour l'utilisation des appareils. Dans les deux premiers, des films d'éducation sanitaire ont servi aux commentaires de fims, et partant du commentaire, ont été utilisés comme moyens d'éducation sanitaire par les affiches, les dépliants, les maquettes etc...

Dans les deux autres ateliers, la projection fixe et le magnétophone ont été employés pour les activités culturelles. Des procédés ont été étudiés plus particulièrement pour la lutte contre l'analphabétisme.

#### LES VEILLEES & DISTRACTIONS EDUCATIVES

The second second second

Les veillées ont été marquées par des jeux, des projections de films, des représentations théâtrales et des auditions de disques - tous d'ordre culturel.

#### LA DETENTE PHYSIQUE

Les chants et les jeux ont permis aux stagiuires de se grouper par affinités et d'affirmer l'esprit d'équipe, objectif N°I des Centres Sociaux et gage de réussite pour l'avenir.

en de la companya de

and the second of the second o

#### Le point de vue du moniteur

Nous étions 40 moniteurs réunis comme internes au Centre Educatif d'El-Riath pour le stage d'information des Centres Sociaux qui a eu lieu du 20 au 29 Février 1956.

Cette information devait nous apprendre la nécessité de notre tâche, nous faire savoir ce qu'en attendait de nous, nous permettre de nous familiariser avec les techniques et les moyens qui seront mis à notre disposition dans les Contres Secieux; mais surtout nous faire acquérir ce qu'il conviendrait peut-être d'appeler l'Esprit Centre Social dont la base essentielle est l'esprit d'équipe.

On ne peut définir l'esprit d'équipe de même qu'il ne s'apprend pas, c'est quelque chose qui doit naître spontanément. Tout devait, au cours de ce stage, concourir à nous le faire acquérir.

Le premier cycle de conférences a mis particulièrement l'accent sur la situation de l'Algérie, ses problèmes économiques, sociologiques et démographiques, qui devaient développer en nous l'idée de responsabilité collective. Il était indispensable que nous le comprenions nous-mêmes avant de nous trouver au contact des populations qui nous seront confiées.

Pour la plupart inconnus les uns des autres, d'âges et de confessions différents, nous avons été répartis au hasard pour la constitution des groupes de manipulations et d'ateliers. Ce fut avec les veillées et les jeux l'occasion de "briser la glace", de mieux nous connaître et de commencer des discussions sur ce que l'on nous enseignait tant sur le plan pratique ou théorique que moral.

En fin de stage nous étions tous d'accord pour donner une définition du Centre Social tel qu'il nous apparaît :

"Une équipe possédant une expérience et des moyens permettant à une collectivité d'aller plus vite vers un nieux être en lui dispensant les notions de base pratiques et morales, tout en respectant les traditions et l'esprit de chacun".

A toute équipe il faut malgré tout, un chef, ceux qui devaient être les notres étaient à nos côtés chaque jour prêts à nous faire profiter à chaque instant de leur grande expérience, nous

parlant simplement, mêlés à nous sans que nous soyions à aucun noment gênés par le respect que nous éprouvions en raison de leur âge et de leurs titres.

Il n'y avait pas de barrière entre les moniteurs et leurs cadres. Cette humilité qu'ils ont manifestée, nous avons compris que nous devons aussi l'avoir dans notre tâche.

Pour faire accepter des modifications aux coutumes ancestrales, nous devons à chaque instant apporter par l'exemple de notre vie le témoignage de ce que nous voulons inculquer.

On ne nous a pas caché et nous ne nous cachons pas les difficultés que nous rencontrerons tant de la part des collectivités que nous devons contacter que de la part d'organismes existant déjà. Nous savons que nous devons être patients à l'égard des unes et le plus possible garder de bonnes relations avec les autres pour la réussite de ce que nous entreprenons.

Soudés les uns cux autres par l'idée de la nécessité de la tâche à accomplir, instruits de toutes les embûches qu'ils pourront rencontrer, ayant acquis les techniques d'utilisation des appareils, prêts à l'humilité et à la patience, les moniteurs ont terminé le stage d'El-Riath, impatients de commencer leur travail.

in the first of the second of

L'EDUCATION DE BASE DANS NOS CENTRES SOCIAUX

#### PREMIER STAGE PEDAGOGIQUE DES MONITRICES ET MONITEURS

Les articles précédents ont relaté en détail le stage d'information et de documentation de la première promotion des moniteurs.

Leur affectation n'étant pas encore faite dans les Centres qui sont en cours de construction, un second stage à caractère plus pédagogique a été organisé.

Le programme général, dont nous donnons ci-après, l'analyse, comportait les points suivants :

- a Psychologie des adolescents et des adultes.
- b Méthode
- c Pédagogie de la lecture, écriture, du langage et du calcul.
- d Travaux pratiques: le programme, la fiche de travail du maître, leçons modèles, recherche de la documentation.

Le but de ces cercles d'études était, en premier lieu, de bien montrer aux futurs moniteurs l'aspect particulier du travail avec les adultes et la part d'initiative personnelle dont ils auront à faire preuve. Pour leur permettre de mieux dominer leur rôle, nous avons également donné de brèves indications sur les notions de base dispensées à l'école primaire. Puis nous avons abordé plus précisément les points suivants:

#### PSYCHOLOGIE

Les adultes n'ont pas la même psychologie et les mêmes réactions que les enfants. Il convient de dégager les traits caractéristiques qui nous intéressent pour bien préciser notre rôle.

L'adulte même ignorant, n'a pas une mentalité d'enfant, il a d'autres intérêts, d'autres mobiles qui se rattachent directement à ses besoins propres. Il a une expérience de la vie, et ses connaissances non scolaires sont souvent importantes et variées. Son caractère est formé et peu malléable. Sa curiosité est émoussée: il n'a pas l'insatiable curiosité de l'esprit enfantin. Son esprit est occupé par des soucis envahissants d'ordre personnel, tels que travail, argent, inimitiés, passions, aspirations religieuses, etc...

L'adulte ne travaille pas pour l'avenir mais pour le présent: Il veut s'améliorer immédiatement, il a peu de temps à consacrer à l'étude et veut des résultats rapides. Les connaissances pratiques utilisables immédiatement l'intéressent, les résultats visibles le persuadent plus que les paroles

# La personnalité déjà fixée de l'adulte demande plus de tact de la part de l'Educateur :

L'adulte n'aime pas se trouver en état d'infériorité devant le groupe, sa susceptibilité est grande. Il n'aime pas que l'on attaque ce qui constitue le fonds même de ses coutumes et de ses croyances. Il aime se faire valoir et remporter des succès personnels. Il est sensible à l'approbation et au compliment. Il est prompt à la critique. Le milieu dans lequel il vit l'a déjà fortement marqué. Il peut desserrer les liens sociaux, mais non les briser.

#### METHODE

Tenant compte des grands traits du comportement de l'adulte, nous devons nous efforcer d'adapter notre méthode.

Il ne faudra pas humilier par des vexations ou des moqueries. Il sera certainement nécessaire de créer des classes homogènes par l'âge afin que les adolescents plus rapides ou adroits ne soient pas l'égient perturbateur du cours d'analphabète.

On pourra exiger un effort plus grand de l'adulte, mais il faut l'interesser en faisant appel à ses problèmes immédiats, en donnant un caractère très pratique aux activités.

Le programme général d'Education de Base sera lié, au niveau des auditeurs, à un plan d'anélioration locale établi avec les intéressés nême.

Les procédès audio-visuels apporteront une aide précieuse, mais il faudra les utiliser avec la prudence qui s'impose.

Tolles sont les premières idées directrices développées au cours de ce stage.

#### PEDAGOGIE des ADULTES

#### LA LICTURE

Les spécialistes de 1'U.N.E.S.C.O. ont fait une étude approfondie et méthodique sur 400 ouvrages d'enseignement de la lecture, dont la moitié consacrée aux adultes.

#### Les remarques suivantes ont été relevées dans leurs études :

- L'adulte a des facultés d'analyse parcequ'il a une expérience derrière lui.

- On retiendra plus particulièrement pour lui, des séthodes somi-globales qui lui pegnettrent de faire des progrès repides,
- L'enseignement de la lecture aura des objectifs, alle sera fonctionnelle. Il faut que l'auditeur en tire un profit immédiat
- L'enseignement de l'écriture sera lié à celai de la lecture.

Le service des ocors d'abultes de l'Académie d'AIGER a une riche documentation et des instruments de travail très précieux qui aiderent nos responsables de des clauses d'adulté à obtenir le maximum d'efficacité.

Dans les programes à Education de E . il n'est pas question d'onseignement du language, puisque l'enseignement se fait dans la langue maternelle. En Algérie, le problème est spécial. La langue française, pour les adultes analybabètes, joue un rôle important : se défendre dans la vie.

Le français de base qui sora dispensé sera crienté totalement vers les besoins immédiats de l'adulte. Ce sera un Français simple et correct.

Le Centre d'Etude établi à l'Ecole Normale Supérieure de SAINT-CLOUD a élaboré un vocabilaire et une grammaire et publié ce traveil sous le titre "Le Français élémentaire" (1). Cette brochure constitue un instrument de documentation très utille.

Les programes et les fiches de travail du Service des cours d'adultés permettent aussi aux jounes maîvres de préparer avec profit leurs lecens.

#### LE CALCUL

Ici, comme pour les autres matières on tiendra compte de la mâturité des élèves.

La progression et les exercices scront crientés nettement vers les activités de nes adultes. Les progrès serent rapides et crécrent l'atmosphère de configue et les conditions de la réussite.

#### TRAVAUX PRATIQUES

Des séances de travail ent été réservées à l'étude d'un programme de répartition des metières, des horaires, des fiches de travail et de la recherche de documentation.

Il est indispensable que chaque conitour comaisse les

<sup>(1)</sup> Publication de Combre Reviewal de Decembration Fédagoglque - 29 rue d'Ulm PARIS Va

travaux de ses ainés, les étudie, essaie d'en comprendre l'esprit et la technique. C'est ainsi qu'il se forgera lui-même sa méthode.

Les leçons modèles, tant en arabe qu'en français, ont permis de donner un premier aperçu du déroulement d'une séance de travail.

Les stages pratiques, en présence des adolescents et adultes ont placé le stagiaire devant la réalité même des problèmes. Ils se déroulent actuellement.

D'autres stages pratiques seront encore nécessaires pour parfaire la formation de nos éducateurs. Le mêtier suppose non seulement du dévouement mais encore une connaissance approfondie et une très grande maîtrise devant les auditoires d'adultes.

Nos moniteurs semblent désireux de bien faire car la tâche ne les rebute pas et ils montrent déjà, dès les premiers contacts avec les auditeurs, beaucoup de bonne volonté et de courage. Ils ont surtout compris l'idée essentielle qui a animé nos débats : c'est la valeur du maître qui détermine la sûreté de la méthode.

#### INITIATION A L'EDUCATION PHYSIQUE.

Du 5 au 10 Mars 1956, 24 moniteurs et 2 monitrices ont bénéficié, dans le cadre de la Maison des Jeunes, d'une formation de base en matière d'éducation physique.

Il entre en effet dans le programme des centres sociaux d'organiser des jeux sportifs et de donner éventuellement quelques conseils de culture physique.

Il fut recommandé aux moniteurs de tenir compte, non seulement de l'âge réel des participants aux jeux, mais surtout de leur âge physiologique, fonction de leur santé et de leur alimentation (ou sous-alimentation).

Les différentes méthodes d'éducation physique furent passées en revue ou critiquées (méthodes naturellen française, suédoise...)

Des sports collectifs furent expliqués et étudiés : foot-ball, volley-ball, basket-ball, hand-ball, etc...

L'athlétisme fit partie également du programme.

Ces exposés furent l'occasion d'une mise en pratique indispensable pour les moniteurs qui joignirent ainsi l'étude à la détente,

#### STAGE de l'INSTITUT D'INVINCE POLITIQUES d'ALGER

Série de cours organisés par M.MABILEAU Directeur de l'Institut d'Etudes Politiques, et ayant pour double but ;

- de donner des informations d'ordre général dans différentes matières intéressant les Centres Socieux,
- d'expliquer d'une manière plus précise certaines techniques susceptibles d'être ultérieurement utilisées par le personnel du Service des Centres Sociaux.

#### LISTE DES COURS ET PROFESSEURS.-

```
"L'Emploi" - M. PEYREGA, Doyen de la Faculté de Droit.
```

- "Sociologie de l'Afrique du Nord" M.MARCAIS, Professeur à la Faculté des Lettres.
- "La Famille Musulmane" M.BOUBAKEUR, Professeur au Lycée Bugeaud.
- "L'Habitat" M.PASQUALI, Chef du Service de l'Urbanisme d'ALGER.
- "Economie Sociale" M.JACQUEMARD, Chef des Services Sociaux d'E.G.A.
- "Organisations Professionnelles et Syndicalisme" M. PINTY, Professeur à la Faculté des Sciences.
- "Formation Générale et Professionnelle" M.CHAMP, Directeur du travail au Gouvernement Général de l'Algérie.
- "Psychologie Sociale" M.DEVAUX, Assistant à la Faculté des Lettres.
- "Méthodes d'Analyse Sociale" M.DESCLOITRES, Licencié es-Sciences.
- "Enquêtes Sociales en Algérie" M. MARTIN.
- "Les Allocations Familiales" M.LIBRATI.
- "Hygiène" M. LACROIX, Professeur à la Faculté de Médecine.
- "L'Alimentation" M.LAFFONT, Professeur à la Faculté de Médecine.

Nous ne donnerons qu'une idée très incomplête des divers enseignements en ne retenant que la part la plus utile aux activités des Centres Sociaux.

- I' Dans le domaine de la <u>santé</u>, notions d'hygiène générale : protéger, entretenir, développer, étant le triple but de l'hygiène. Exposé sur l'alimentation et les aliments de base.

  Rôle éducatif du personnel des Centres Sociaux dans le domaine de l'équilibre alimentaire à essayer de réaliser étant donné le contexte économique (carence en protides plus particulièrement).
- 2º Dans le domaine du <u>travail</u> ces exposés nous ont fait mieux connaître :

- les possibilités dont dispose le travailleur en ce qui concerne la législation sociale,
- la part active du syndicat, son organisation, son administration et ses tâches. A noter l'importance possible des fonctions du comité d'entreprise dont le but initial est d'essayer d'associer le personnel à la gestion de l'entreprise.
- Enfin, en matière de Formation Professionnelle, examen de quelques principes pédagogiques indispensables.
- En matière de <u>psychologie sociale</u>, après l'énoncé de ses sources (Durkheim et Tarde) et de son domaine, étude des diverses méthodes en usage : questionnaires, interview, sondages. Importance du rôle de l'enquêteur et principales erreurs à éviter. Problème délicat de l'échantillonnage et exposé des diverses techniques d'enquêtes utilisables en Algérie.
- 4°) En ce qui concerne le <u>milieu humain</u> avec qui les Centres Sociaux sont en contact, étude des groupes ethniques d'Afrique du Nord, de quelques aspects de la religion islamique et des possibilités qu'a l'Islam de se développer dans une société moderne.

Intéressante analyse de la situation résultant du heurt de deux civilisations, des problèmes posés par cette rencontre et des inévitables conflits de générations. Evolution vers le modernisme coupée de réflexes d'auto-défense.

Pour les Centres Sociaux Urbains plus particulièrement, quelques notions du milieu dans lequel ils s'implanteront. Eloquentes statistiques sur les bidonvilles algérois : actuellement ALGER Ville compte I20 bidonvilles abritant plus de 35.000 personnes; il convient d'ajouter à ce chiffre un minimum de 50.000 personnes habitant les bidonvilles de la banlieue algéroise. Causes et conséquences de cet état de faits récents remontant environ à une vingtaine d'années.

Enfin, dans le domaine de <u>l'économie politique</u> dont aucune branche d'activité ne peut faire abstraction, étude du contexte économique et de ses conséquences tragiques en Algérie quant à l'emploi : Un million d'hommes sont sour-employés; 5 à 7 millions d'habitants sont mis à l'écart du circuit économique, ceci entrainant une dégradation de plus en plus grande de l'équilibre économique. Cette situation est aggravée par la poussée démographique : 250,000 bouches de plus à nourrir par an ou plus exactement 60,000 hommes de plus à employer sans compter l'exode de travailleurs.

En ce qui concerne l'influence des allocations familiales sur la démographie, la thèse soutenant que celles-ci entrainent un accroissement de la natalité s'oppose à la thèse soutenant que les allocations familiales en augmentant le niveau de vie, dininuent la natalité.

Pour en revenir au sous-emploi, quelques mesures d'urgence sont préconisées dans l'immédiat, mais qui devront être doublées de mesures à long terme : faciliter le placement, créer des centres de pré-formation professionnelle, lutter contre l'analphabétisme, lutte qui est à la base du problème du placement, et du problème général de l'accès à la profession. Une autre mesure est à retenir pour absorber le plus de main-d'oeuvre : développer les cultures intensives (cultures maraîchères, arboriculture) et non pas les cultures extensives.

#### Bibliographie recommandée par MM. Les Professeurs.

PAUL LOUIS - "Histoire du Mouvement Syndical en France" - 2 Tomes. EDOUARD DOELANS - "Histoire du Mouvement Ouvrier" - 2 Tomes (Librairie

HENRI MASSE - "L'Islam" - (Armand Colin)

GAUDEFROY-DEMO: BYNES - "Les Institutions Musulmanes" (Flammarion

EMILE DERHENGHEM - "Mahomet et la Tradition Islamique"

GIBB - "Les Tendances Modernes de l'Islam

TRISTRAM - "Enquête psychologique des Travailleurs Musulmans dans une Mine"

RENE MANNIER - "Mélanges de Sociologie Nord Africaine"

MAISONNEUVE - "La Psychologie Sociale" (Collection que sais-je?)

GIRAUD - "Attitudes Collectives et Relations Humaines".

DURKHEI!: - "L'Année Sociologique" - Revue

"Les Règles de la Méthode Sociologique".

GABRIEL TARDE - "Etudes de Psychologie Sociale"

"Psychologie Esonomique"

PAUL CHEVALIER - "Populations Algériennes"

GASTON BARDET - "Principes d'Analyse Urbaine"

CHARLES BETTELHAIM - "Comment se mène une Enquête Sociologique".

LE BRET - "Guide pratique de l'Enquête Sociale" - 3 Tomes :

(Manuel de l'enquêteur

(L'Enquête Rurale

(L'Enquête Urbaine.

FRANK YATES - "Méthodes de Sondage pour Recensements et Enquêtes". GAUTIER - "Les Siècles Obscurr du Maghreb".

REVUES : Le Travail Humain - PUF Les Temps Modernes Populations - INED Sondages.

STAGE D'EDUCATION SANITAIRE PAR LE FILM

Centre Régional d'Education Sanitaire. sous la Direction du Docteur NICOL

Pour atteindre le but que se proposent les Centres Sociaux "aider l'individu à vivre ricux", il est une action qui est d'une importance fondamentale et qui fait partie de l'Education de Base, "l'Education Sanitaire".

Education Sanitaire, deux mots qui semblent simples et qui représentent un immense programme, protection de la santé de l'individu, de la famille, du village. La nécessité de l'hygiène, sans laquelle il ne peut y avoir santé, et l'utilité de la médecine doivent être démontrées aux populations qu'on veut amener vers un mieux-être. Ce programme sera réalisé lorsque l'individu aura compris qu'il ne peut y avoir d'évolution, de progrès social qu'à ces conditions:

Conserver sa santé (grâce a certaines règles, propreté, alimentation équilibrée etc...)

prévenir la maladie (nécessité des vaccinations).

soigner les maladies (dispensaires, sana etc...).

L'Education Sanitaire, pour être efficace, doit arriver à faire admettre telle notion nouvelle qui bouleversera peut-être les idées traditionnelles (nécessité d'une alimentation variée par exemple), elle doit implanter de nouvelles habitudes se substituant peu à peu aux anciennes nuisibles, avec comme objectif constant, améliorer l'existence de l'individu.

Pour atteindre ce but difficile, il faut introduire ces notions dans le subconscient de l'individu, subconscient qui permettra les réflexes nouveaux, l'automatisme facile à acquérir dans l'enfance où l'on n'a pas encore d'habitudes et qui est plus difficile à installer chez l'adulte. Pour cela, il faut réussir à toucher l'individu, l'émouvoir; c'est en cela que le film joue un rôle précieux dans l'éducation sanitaire. Le film touche toujours un auditoire. Il faut profiter de cette charge "sensitive" du film pour faire passer des idées nouvelles dans le subconscient du spectateur.

Cette méthode par le film est colle qu'utilise depuis I946, le Centre Régional d'Education Sanitaire d'Alger dirigé par le Professeur LACROIX.

Un stage est organisé à l'intention d'une équipe de Chefs de Centre et Adjoints, stage qui comprend les cours de Monsieur le

Docteur NICOL, plus spécialement chargé au C.R.E.S. de l'Ecole de Commentateurs, et les projections de films commentés par le Docteur NICOL. Ce stage est d'un grand intérêt : notions scientifiques approfondies, attitude psychologique du commentateur, mise en valeur du film pour en obtenir le maximum d'effet sur l'auditoire.

Le film doit être considéré comme un moyen sûr"d'accrochage". Le film attire irrésistiblement un auditoire nombreux. Il capte son attention par des images vivantes, animées, il n'apparaît pas comme la leçon abstraite et ennuyeuse d'un maître. Et c'est ici qu'intervient le rôle du commentateur : avant, pendant et après la projection du film.

#### - Avant la projection du film :

Le commentateur doit préparer le public aux images importantes afin que celles-ci le touchent plus sûrement, diriger son attention sur telle ou telle notion car il faut penser que certains auditoires assistéront à une projection de film pour la première fois et risquent de s'intéresser davantage à certains détails de couleurs ou de mouvement plutôt qu'à l'idée principale. Le commentateur ne devra pas hésiter à faire circuler dans l'assistance, une loupe par exemple pour faire mieux comprendre le phénomène du grossissement s'il s'agit d'un film sur les microbes.

#### - Pendant la projection du film :

Il est indispensable que le commentateur adapte son commentaire à l'auditoire auquel il s'adresse, il doit user d'un langage simple, employer des expressions claires et toujours introduire une notion nouvelle, essentielle, et une seule, avec un mot nouveau revenant sans cesse pour bien le fixer dans l'esprit du spectateur ("microbes", "contamination" etc...).

#### - Après la projection du film :

Le commentateur doit appuyer cette notion nouvelle par une discussion avec le spectateur, il doit provoquer des questions auxquelles il doit être prêt à répondre. Ses réponses consolideront les données éducatives du film tout en développant la confiance indispensable à l'efficacité de cette méthode.

L'Education Sanitaire aura atteint son but lorsqu'elle aura amené les habitants d'un douar ou d'un bidonville à faire un geste utile à la santé (construire une fosse d'aisances par exemple) ou à supprimer certaines habitudes nuisibles (cracher etc...)

C'est pour cette raison que le film aura d'autant plus d'effet; que ses images représenteront le milieu même où évoluent les populations auxquelles il est projeté.

En conclusion, ce stage nous aura démontré non seulement la nécessité de l'enseignement de la santé à l'individu dont on veut le "nieux-être", mais aussi la nécessité de dotor les Centres Sociaux de films sanitaires d'Education de Base tournés en Algérie. De tels films sont malheureusement inexistants. Le Service des Centres Sociaux s'emploiera à les faire naître.

#### LE CENTRE SOCIAL de BOUBSILA

Présenter le Centre Social de Boubsila comme la première réalisation du Service des Centres Sociaux n'est pas inexact. Cependant il nous paraît nécessaire de préciser que l'ouverture de ce Centre ne constitue pas, à proprement parler, une "création nouvelle".

En effet l'action du Centre Social de Boubsila doit être envisagée comme le prolongement, l'extension, par des moyens éducatifs nouveaux et des possibilités matérielles accrues, d'activités antérieures modestes mais généreuses : centres d'éducation de base et aide sanitaire de l'Entraide Populaire Familiale, secrétariat social de l'AJAS, concours bénévole de médecins, chantier d'amélioration du Service Civil, essai de cours d'adultes par des étudiants de toutes origines, enquête sociologique entreprise dans le bidonville. Toutes ces expériences ont favorisé l'implantation du Centre Social qui, à cet égard, se trouve dans une situation privilégiée.

Il convient de signaler également que l'action du Contre Social est complétée par celle de l'Entr'aide Populaire Familiale qui assure certains services ne relevant pas de l'activité d'un Centre Social, comme l'éducation des enfants d'âge scolaire n'ayant pu être scolarisés, faute de places, dans les écoles les plus proches du Bidonville.

Pour plus de clarté et pour **res**pecter l'unité réelle du travail éducatif ayant pour cadre Boubsila nous ne distinguerons plus dans la suite les activités du Centre Social de celles particulières à l'Entr'aide Populaire Familiale.

#### SITUATION DE BOUBSILA:

Le bidonville de Boubsila, plus commu sous le nom de quartier de Bérardi est situé dans la commune d'Hussein-Dey à sept kilomètres du centre de la ville, sur un coteau dominant l'Harrach, la voie ferrée d'Oran et la route nationale Maison-Carrée - Blida. Sa situation excentrique dans la commune d'Hussein-Dey l'oriente davantage, économiquement, vers les centres industriels de l'Harrach et vers Maison Carrée dont il n'est distant que d'un kilomètre. La population de Bouhsila est estimée à 8.000 âmes. Privé de routes, d'égoûts, d'électricité, alimenté en eau par quelques rares fontaines, ce quartier ne bénéficie d'aucun service public, à l'exception d'un dispensaire municipal, assez éloigné et ne soignant que les indigents inscrits sur les listes d'assistance médicale gratuite en nombre très restreint d'ailleurs.

Pour tous renseignements complémentaires consulter à la bibliothèque des Centres Sociaux l'enquête intitulée "Boubsila, un Bidonville algérois".

#### I EQUIPEMENT DU CENTRE SOCIAL :

Trois groupes de bâtiments composent le Centre Social: a Le groupe le plus important et le plus récent, situé à la limite Nord du bidonville comporte cinq pavillons:

- I pavillon abrite un atelier de menuiserie et un atelier d'ajustage
- I pavillon sera équipé en atelier d'électricité,
- I pavillon affecté à l'enseignement général, comporte deux

salles séparées par une cloison mobile.

- I pavillon groupe la salle de soins, le secrétariat social et deux salles d'attente, l'une pour les femmes, l'autre pour les hommes.
  - I dernier pavillon comporte un bureau de direction et deux chambres pour moniteurs, une cuisine réservée à l'enseignement ménager.
- b Le second lot, un peu plus ancien, puisqu'il date de la fin de l'été 1955, se trouve au milieu de l'agglomération; il comporte, à l'intérieur d'une cour un hâtiment exclusivement réservé aux femmes et qui met à leur disposition une salle d'Enseignement Général et un atelier de coupe, couture, repassage etc...
- c Le troisième lot, le plus vêtuste, mais que nous espérons rajeunir, est un vieux baraquement qui abrite jusqu'à présent une salle d'enseignement pour les garçons d'âge scolaire.

L'ensemble de ces sept bâtiments représente une surface couverte de 430 m<sup>2</sup>.

#### III "CAPACITE" DU CENTRE SOCIAL:

Dans cette rubrique nous n'entendons pas donner une description des activités actuelles du Centre Social mais indiquer ses possibilités, et, en quelque sorte, sa "capacité" éducative.

#### A EDUCATION DE BASE

Nous distinguerons dans ce domaine les activités destinées à une clientèle pouvant se plier à des horaires stricts, et celles qui visent un public plus large et moins disponible.

#### I Activités régulières :

#### Dans la journée :

Notre atelier de menuiserie peut recevoir 30 personnes; celui de forge et d'ajustage également 30; l'atelier d'électricité 15. A ces 75 adolescents serait réservée une de nos salles d'enseignement général.

La seconde de ces salles peut recevoir, en deux groupes, 80 adolescents analphabètes, inoccupés faute de travail.

Enfin, en attendant que les écoles en construction autour de Boubsila puissent les recevoir, un bâtiment continuerait à assurer l'enseignement général dispensé précédemment à de jeunes garçons.

Les locaux du centre féminin peuvent recevoir I50 femmes, jeunes filles et fillettes.

Le soir : Les salles libérées peuvent recevoir I50 travailleurs désireux d'apprendre à calculer, à lire, à écrire, enseignement donné en arabe et en français, à leur choix.

C'est donc à plus de 500 personnes que le Centre Social peut offrir ses services permanents.

Nous ne pensons pas atteindre d'un seul coup les limites tracées ci-dessus. Où en sommes nous actuellement ? Nos centres d'éducation de base touchent :

90 Garçons et adolescents; )
120 Filles et jeunes-filles, )
30 Adultes, ) le soir,

#### 2 Activités éducatives de masse :

Nous entendons par là, celles qui sont destinées au public que nous ne pouvons atteindre dans le cadre des activités à horaire fixe.

Nous pouvons réunir un public plus large, 250 personnes simultanément en salle ou davantage en plein air, pour la présentation de films éducatifs, pour des causeries sur des problèmes sanitaires, sociaux, professionnels, domestiques, etc...

#### B SOINS.

Notre salle de soins permettra d'assurer une consultation chaque matin, l'après-midi étant réservée aux soins à domicile.

#### C SECRETARIAT SOCIAL.

Une permanence aura lieu chaque matin, le travail d'enquêtes et de démarches l'après-midi. La permanence du samedi, reportúe au soir, est réservée aux salariés.

#### IV LE PERSONNEL DU CENTRE SOCIAL :

Les activités que nous venons de mentionner sont assurées par une équipe composée de :

I Assistante Sociale,

I Chef de Centre,

I Infirmier diplômé d'Etat,

I Adjointe diplômée d'Enseignement Ménager,

I Monitrice d'Enseignement Ménager,

I Monitrice d'Enseignement Général,

I Moniteur d'Enseignement Professionnel.

2 Moniteurs d'Enseignement Général,

I Aide monitrice d'Enseignement Ménager, 2 aides moniteurs d'Enseignement Général et d'Enseignement Professionnel, recrutés au sein de la population locale, apportent leurs concours à l'équipe.

Volontairement nous n'avons indiqué ici que le "cadre" de notre action, cadre matériel et possibilités offertes par ce cadre. Aussi bien ces lignes étaient-elles une présentation du Centre Social de Boubsila et non pas un témoignage, ni un compte rendu d'expériences. Un temps viendra, pensons-nous, pour un tel article.

#### LE MONITEUR AGRICOLE DANS UN CENTRE SOCIAL RURAL.

#### CONSIDERATIONS GENERALES.

Si le rôle des moniteurs d'un centre social urbain paraît être déjà très étudié et même précisé, celui du moniteur rural doit faire l'objet de toute notre attention et de nos soins. En effet, c'est surtout dans le bled, en particulier lorsqu'il n'existe aucune institution, que se justifie avec le plus d'urgence la création d'un centre social.

Toute la population devra trouver profit à la présence du Centre Social. Femmes, enfants, adolescents et adultes devront en être les bénéficiaires chacun dans l'immédiat et pour les besoins propres à sa catégorie.

Les enfants, les adolescents et les adultes suivront les cours d'Education de base indispensables à l'acquisition d'un métier et à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Les adolescentes et les femmes recevront une éducation familiale souhaitée et attendue et l'on recherchera pour elles des ressources nouvelles dans le perfectionnement de l'activité domestique.

#### ROLE PARTICULIER DU MONITEUR AGRICOLE.

Le moniteur agricole, possédant une formation suffisante pour s'adapter à n'importe quelle région d'Algérie, pourrait avoir des activités s'inscrivant dans le cadre de ces trois rubriques :

- l Formation professionnelle agricole des adolescents.
- 2 Perfectionnement des adultes agriculteurs et fellahs et vulgarisation de techniques nouvelles.
- 3 Orientation vers les institutions existantes: S.A.P. S.A.R. - D.R.S. - Crédit - Documentation - Coopération -Mutualité.

#### PROGRAMME AGRICOLE.

Il est bien entendu que chaque région étant caractérisée par son climat, sa végétation, sa géographie, marquera le Centre Social de son empreinte particulière.

Chaque région aura donc son programme propre et ses spécialistes.

Aussi, le premier travail du moniteur agricole est-il d'établir la monographie agricole de sa région.

Dans l'ensemble cependant, le moniteur agricole aura à connaître de :

L'élevage. La grande culture. L'arboriculture. Le maraîchage.

Les industries agricoles : huile, figues, abricots,

raisins secs, etc...

L'apiculture.

Le matériel agricole, etc...

#### MOYENS D'ACTION.

Suivant les principes mêmes de l'Education de Base, des causeries, dans la langue du pays, permettront d'aborder tous les sujets qui préoccupent le fellah.

Les projections animées ou fixes, commentées dans la langue maternelle, appuieront les démonstrations ou soutiendront le lancement d'une campagne (de reboisement par exemple).

Un jardin expérimental pourra également servir d'exemple vécu aux adolescents fréquentant le centre.

Un atelier de bois et fer, axé sur les techniques agricoles, aidera à la formation pratique du futur agriculteur. Il lui permettra, ce qui est très important, de pouvoir aussi s'orienter résolument vers les mètiers de la ville si le pays ne nourrit pas son homme.

Les visites de propriétés pour la vulgarisation, les conseils ou l'expérimentation, sont aussi à utiliser.

Le Centre Social rural aura donc de l'ouvrage. Il rayonnera d'autant plus largement que l'on saura, au sein des équipes animatrices, penser le programme proposé ci-dessus.

Munies de moyens assez complets, ces équipes auront à créer de toute pièce une activité nouvelle.

#### INFORMATIONS.

#### BIBLIOTHEQUE

Une bibliothèque est à la disposition du personnel qui pourra se documenter sur les questions suivantes :

Education de base,
Enseignement général,
Sociologie de l'Afrique du Nord,
Histoire de l'Afrique du Nord,
Islam,
Formation Professionnelle et Emploi,
Agriculture,
Informations Sociales,
Sécurité Sociale,
Hygiène et Education Sanitaire,
Documents officiels sur l'Algérie, etc...

En vue de faciliter la recherche d'ouvrage dans le domaine où le lecteur désire se documenter, un fichier analytique est prévu. Chaque fiche équivalent au dépouillement rapide d'un livre, la recherche de documentation sur un point particulier en est facilitée.

Enfin, chaque centre recevra périodiquement une feuille ronéotypée portant mise à jour de l'inventaire, lui permettant ainsi d'être informé des acquisitions récentes de la bibliothèque.

#### BIBLIOTHEQUE PERSONNELLE DU MONITEUR

Pédagogie et Psychologie, vient de paraître.

Moniteurs qui devez prendre une classe d'adultes ou d'adolescents, vous éprouverez le besoin de connaître rapidement vos élèves, de savoir comment les prendre et com ent il faut les enseigner. Il est aussi indispensable d'avoir un aperçu même rapide de la pédagogie pratique et de la psychologie de l'enfant. Cela constitue une excellente préparation à la connaissance de l'adulte.

Le livre de M. HAZAN, Inspecteur de l'Enseignement du Premier degré, met à votre portée les premières notions de base indispensables.

Un volume : "Abrégé de Psychologie de l'enfant et de la Pédagogie Pratique".

Librairie Fernand NATHAN, I2 rue, Monsieur le Prince.

فكريا و عمليا يمكنهم في المستقبل من ان يتابعوا هذا التحصيل للحصول على درجة عامل اخصائيوليس مجرد عامل بسيط .

ا ما الفتيات فسوف يوجهن نحو وا جباتالا م والزوجة تجاه بيتها ٠

## المصلحة الاجتماعية

سوف تعتني "السراكزالا جتماعية "ايضا بمشاكل السكان الادارية اوالمهنية وحتى العائلية اذا ما اقتض الامر ،وذلك لمساعد تهم على تذليل الصعاب لذلك قد انشأت سكرتيريا اجتماعية دائمة تستقبل جميع الوافدين اليها فترشد هم وتوجمهم الى ما فيه خير عم و صلاحهم .

# النشطط الثقطفي

ان تلقيان القراءة و الكتابة/بالطريق الوحيد المختوح امام التربية ، فيهناك ايضا الصحاضرات ذات البطابع الثقافي او البطبي او الاحتماعي والتي تهم جميع طبقات السكان لانها سوف تلقى بلفتهم ولهجة البلاد و تكون مصحوبة عادة بأفلام سينمائية ا وصور ثابتة لتكون الفائدة اعم .

و سوف نشرح بالتفصيل في عدد آخر المناهج واسس التربية المختلفة الخاصة بالكبار · اً الله المسلم المسلم

"ان با مكاننا ان نبد أبرنا مج التربية الاساسية في ناحية ما بحملة لتعليم القراءة والكتابة عند ما نحسان هذه الرفية كا منة ، وحيث لا توجد هذه الرفية بعد فصهمة التربية الاساسية تنحصر حينا ما بالا با مذا الشعور اولا ثم العمل على ارضائه " .

و في البجزائير سوف لا ينحصر نشاطنا على ارضاء عندا الشعور ، فالاقبال على البعدارس بالفا اشده ٠٠٠ في السيدة من الم يستعفهم الحال للدراسة و الحصول على مكان لائت في الحياة ،

و في " مـرا كـزنا الا جـتـماعية " سوف نخصص تسمما كبيرا من نشاطنا لـتـمـليم القراءة و الكتابة ،

# التهيئة لمعترك الحياة

ني المعدد الاول من نشرة "الممراكز الاجتماعية " الندى صدر في ابريل ١٥١١، نجد في الصفحات ٥ و ٦ توضيط لمنتلف حقول نشاطنا ٠

فالمرا عقين (١٢ - ١٨ سنة) بالاخصيجدون الا مكانيا تاللازمة لتحضيرهم بصورة جديّة و بسر مة لتعلم صهنة ما ٠ و نحن نعني بذلك ان نعطيهم اسا سا ضروريا وا ن بحثات للتربية الاساسية قد جالتاندا مختلف البلدان كالمكسيك والكمبدج و مصر والهند وافريقيا الخربية النورنسية ... وبصفها قد استقرت مناك لمواصلة احدافها التربوية .

كذلك تد انشئت بصف المصراكز المالمية في المكسيك (با سكارو) و في مصر (سرس الليان) وذلك لتخريج نخبية من المربيان لنشر اصول التربية الاساسية .

### حقل التربية الاسط سية

تجد التربية الاسطسية مكانها حيث التعليم الابتدائي لم يكن كافيا اولم يوجد قط ·

وان من فاياتها الرئيسية ان تنبي هذا التعليم على الشكل التام وليسان توزع دروسا محد ودة و ضرورية للاطفال وان على الجميع كبارا كانوا او صفارا ان يحطوا على مبادئ متينة من التعليم و

ني اللجلزائلر

محوالا مية

ان تقرير "اليونسكو" لشهر جوان ١٩٥٠

# التربب بشالأبياب بيت في العالم والخزائر

ان كلمة "التربية الاساسية "قد عمتها "مؤسسة اليونسكو "في سنة ١٩٤٥،

في الساد سعشر من نوفسم ١٩٤٥ اعلن السير الفريد زمرًا ن امام هيئة اليوسكو التي لم يكن قد مضى على تأسيسها سوى نصف ساعة فقط:

"ان اول شيى يخطر في بالي هو الامية و الطرق التي يجب النباعه في المعالم اجمع لمحدوها ... و اذا ما قررنا في جلستنا هذه بأن نهتم حالا بهذا الامر فل ن لا لك سوف يعطي لجميع لجاننا في العالم و في كل بلد مهمة مستعجلة " .

مما لا شك فيه ان هذه المهمة ،اي تعليم القراءة و
الكتابة يجب ان تقرن ببرنا مج للتعليم العام ، و إن ذلك
ضروري فيما لو اردنا ان نعمل على تقدم العلوم و تحسين
الصحة و اصلاح الزراعة و زيادة الانتاج الصناعي و انعاش
و تنمية مكونات الذكاء عند الانسان ،